



**Le 2 août dernier, l'organisation non gouvernementale internationale, Human Rights Watch, a publié un rapport accablant l'armée camerounaise.**

Hrw affirme notamment dans un rapport documenté avec des photographies des scènes de violence, qu'entre juin et juillet 2021, l'armée camerounaise a commis des actes de viols, pillages, destructions, meurtres, ainsi que des violations des droits de l'homme grave.

En réaction, le Capitaine de vaisseau Atonfack Nguemo Cyrille Serge, chef de la division communication du ministère de la Défense, évoque un rapport « *outrageusement provocateur* » « *Cette organisation non gouvernementale par son aversion contre les forces de défense et de sécurité camerounaises, poursuit ainsi sans précaution son soutien aux mouvements irrédentistes opérant sur certaines parties de notre territoire* », note le porte-parole du ministère de la Défense.

Selon l'armée, ce rapport à l'instar des précédents est un « énième fatras d'affirmations sans fondement ».

Les autorités camerounaises ont plusieurs fois affirmé avoir les preuves de la collusion de l'Ong avec les séparatistes qu'elle a infiltrés.

« *Cette énième facétie de Human Right Watch ne fragilise aucunement le moral des Forces de*

*défense et de sécurité qui poursuivent leurs missions aux quatre coins du pays dans le strict respect des droits de l'homme et des droits humains, tout en veillant à ce que tout écart établi et vérifié soit sanctionné conformément aux lois et règlements du pays »*, rassure Atonfack Guemo.